

La communauté internationale reconnaît de plus en plus la nécessité absolue d'une coopération concertée et à long terme. Certaines mesures ont déjà été prises en ce sens. L'Agence internationale de l'énergie, créée en 1974, est un important mécanisme de coopération de plus en plus grande entre la plupart des pays industrialisés. Lors des sommets économiques tenus ces dernières années, les dirigeants des pays industrialisés se sont de plus en plus tournés vers les problèmes et les objectifs liés à l'énergie. Par exemple, les participants au sommet de Venise de l'an dernier ont convenu d'un programme détaillé de mesures pour la restructuration à long terme de nos économies énergétiques, et ils ont créé un groupe de haut niveau pour surveiller les programmes qui seront mis en place dans les prochaines décennies.

Mais quelle a été l'efficacité des mesures prises jusqu'à maintenant? Je crois que les données sont assez encourageantes. Pendant les années 60, la consommation d'énergie primaire dans les pays industrialisés s'est accrue de plus de 5 pour cent par année. Depuis 1976 toutefois, ce taux de croissance a été ramené à moins de 2 pour cent par année. En outre, les importations énergétiques des pays développés en 1978 ont à peine dépassé les niveaux de 1973, et leurs importations pétrolières ont en fait été réduites à des niveaux inférieurs à ceux de 1973. Il y a d'autres signes encourageants de progrès réels, du moins dans les pays industrialisés. Nous savons que, dans les années 60, la consommation d'énergie s'est accrue aussi ou plus rapidement que le taux de croissance économique. Mais depuis 1976, cette consommation n'a représenté qu'environ la moitié du taux de croissance économique. Enfin, si les objectifs des partenaires des sommets économiques et des membres de l'AIE sont atteints avant 1990, les pays développés ne dépendront plus du pétrole que pour environ 40 pour cent de leurs besoins énergétiques - comparativement à 52 pour cent à l'heure actuelle.

Mais dans le contexte des relations Nord-Sud, les pays du tiers monde sont confrontés à des problèmes énergétiques encore plus sérieux que les nôtres. Par exemple, entre 1950 et 1976, l'utilisation d'énergie commerciale dans les pays en développement a plus que septuplé. Par contre, elle n'a que triplé dans les pays industrialisés pendant la même période. Il est renversant de constater que la facture pétrolière des pays en développement aura dépassé l'an dernier 60 milliards de dollars en devises rares. Les plus durement touchés sont ceux qui avaient réussi ces dernières années à développer les secteurs non agricoles de leurs économies. Dix pays seulement s'attribuent 74 pour cent des importations pétrolières nettes de l'ensemble du monde en développement. Mais les dommages que pourront subir les économies en développement en raison du renchérissement de l'énergie commerciale dépassent les seules saignées de devises. Ce